

CONCLUSION

Au soir de mon existence à Sainte-Hélène, j'ai résumé ma vie en ces termes à mes compagnons : « *Les faits parlent d'eux-mêmes, ils brillent comme le soleil. J'ai refermé le gouffre de l'anarchie et débrouillé le chaos. J'ai excité toutes les émulations, récompensé tous les mérites et reculé les limites de la gloire. Sur quoi pourra-t-on m'attaquer qu'un historien ne puisse me défendre ? Mon despotisme ? Mais il démontrera que la dictature était de toute nécessité ! M'accusera-t-on d'avoir trop aimé la guerre ? Il montrera que j'ai toujours été attaqué ! D'avoir voulu la monarchie universelle ? Il fera voir qu'elle ne fut que l'œuvre fortuite des circonstances, que ce furent nos ennemis eux-mêmes qui m'y conduisirent pas à pas... »*

Que doit retenir l'Histoire ?

Démiurge conçu pour marquer le monde d'une empreinte indélébile, animé du « plus puissant souffle de vie qui ait animé l'argile humaine », mon fabuleux Destin tient de la mythologie antique, ce qui le rend inaccessible aux médiocres.

Surgissant dans la tourmente révolutionnaire tel un « *météore voué à brûler pour éclairer les siècles* », j'ai reçu de la Providence la mission sacrée de transformer la France en flambeau de l'humanité pour l'ouvrir à une ère nouvelle. La coalition réactionnaire de tous les conservatismes a acculé notre pays à une guerre sans merci,

inlassablement relancée par l'implacable impérialisme britannique.

Le Peuple de France, unanime, m'a hissé à sa tête pour conduire la légitime défense de la Nation. Face à une insurmontable adversité, nous avons, ensemble, soutenu une héroïque résistance dont la nature relève de la geste épique, et la durée du miracle. Mais que reste-t-il de l'éphémère victoire de nos ennemis après mon triomphe posthume ?

J'ai porté la France à son zénith, la consacrant comme jamais « mère des Armes et des Lois ». Mon sceptre sans pareil l'a façonnée pour toujours. Mon épée sans égale lui a gagné une gloire militaire indépassable.

Mon règne signe une page de légende de notre Histoire, écrite, en définitive, au nom d'une certaine idée de l'homme et de la France. Mais n'est-ce pas la même chose ?

« Que la mémoire de ce j'ai accompli soit ma dynastie ! »